

La lettre de l'Étoile

Bulletin d'information de l'Église protestante unie de l'Étoile



www.etoile.pro

N°247

Des femmes responsables d'Église ?



Église protestante unie de France vient d'élire son nouveau président, et c'est une présidente, la pasteur Emmanuelle Seyboldt. C'est une première. Cette élection l'année où les protestants célèbrent les 500 ans de la Réforme a une portée toute symbolique.

Pourtant, dans le paysage religieux français c'est une exception. Pourquoi les religions confinent-elles le plus souvent les femmes à des tâches subalternes ? Et si finalement la mise à l'écart des femmes dans le christianisme primitif était avant tout un problème de pouvoir, et non le résultat d'un enracinement évangélique.

Dans une civilisation patriarcale les Églises ont reproduit le mode d'exercice du pouvoir de la culture dans laquelle elles prospéraient. Il faut bien admettre que dans ce contexte la voix des femmes n'aurait probablement pas été entendue. Aujourd'hui, alors que les femmes peuvent être chefs d'entreprises, rock star ou ministres, nous pouvons entendre le message de l'Évangile. Car la Bible a pris à bras le corps la question des femmes, et ce dans les deux Testaments. Dès l'ouverture des évangiles, la généalogie de Jésus nous rappelle combien les femmes sont essentielles. Quatre y sont présentes, Tamar, Rahab, Ruth, et Bethsabée. Elles sont parfois loin d'être exemplaires mais elles ont toutes en commun leur combat pour que la vie puisse advenir. Ruth, à la fois femme et étrangère, devient le modèle de la croyante et sera l'arrière grand-mère de David. Tout au long de sa vie, Jésus sera accompagné de femmes parfois plus fidèles que les douze disciples. Et à la



fin de l'évangile de Jean, c'est à Marie-Madeleine, que Jésus ressuscité apparaît en premier. Il lui donne la parole, il l'envoie annoncer la bonne nouvelle, faisant d'elle le premier apôtre.

Il aura fallu presque vingt siècles pour que l'Église entende la voix de ses femmes, pour qu'il y ait des femmes enseignantes, ministres du culte, chefs d'Église et ce malheureusement de manière très minoritaire au regard du nombre d'Églises.

Alors oui, cette élection est une bonne nouvelle.

- Une bonne nouvelle pour notre Église en premier parce que Emmanuelle a été élue pour ses qualités. Le fait qu'elle soit une femme n'est pas intervenu

dans ce choix mais le fait qu'elle soit une femme n'a été en rien un obstacle. Nous nous rappelons que l'Évangile appelle à combattre les fléaux sociaux, la mise au banc des femmes en fait partie, comme la lutte contre toutes les exclusions.

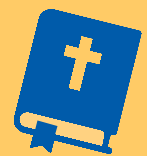
- Une bonne nouvelle pour les religions qui peuvent ainsi s'opposer à la vision négative qu'elles véhiculent et s'opposer à tous les radicalismes. Il existe une manière ouverte, inclusive, accueillante de vivre et de dire sa foi. Une manière qui loin de nous diviser nous relie.

- Une bonne nouvelle pour la société. Il existe un lien fort entre le rôle des femmes dans la société et l'état de celle-ci. Lorsque l'on attaque le droit des femmes, c'est le reflet d'un monde dans lequel tous les droits de l'homme sont bafoués. Alors qu'il y ait des femmes responsables au plus haut niveau, y compris dans l'Église, nous invite à poursuivre sur la voie de la construction d'un monde plus juste.

Florence Blondon

~ **Protestantisme, convictions et engagements :** colloque international, historique & interreligieux, Mairie de Paris
Vendredi 22 et samedi 23 septembre

~ **Culte de rentrée, suivi d'un repas et des inscriptions aux catéchismes et écoles bibliques**
Dimanche 24 septembre à 10h30



~ **Culte familial et début des catéchismes**
Dimanche 15 octobre à 10h30

~ **Protestants en fête, Strasbourg**
27, 28 et 29 octobre

La lettre de l'Étoile

N° 247 - Été 2017

54-56 av. de la Grande-Armée,
75017 Paris

Choisir la vie

Le Nouveau Testament a certainement été écrit alors que les chrétiens vivaient dans un environnement qui leur était largement hostile. Ils affrontaient humiliations et persécutions. La conversion des nouveaux ne se faisait pas sans conflit dans la société et dans les familles. Ce bout d'évangile semble rendre compte de ce climat, des préoccupations, de l'hostilité que les premiers chrétiens affrontaient. Mais sommes-nous encore concernés ?

« Qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi. Quiconque ne prend pas sa croix et vient à ma suite n'est pas digne de moi.

Qui aura assuré sa vie la perdra et qui perdra sa vie à cause de moi l'assurera...

« Quiconque donnera à boire, ne serait-ce qu'un verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, en vérité, je vous le déclare, il ne perdra pas sa récompense. » (Matthieu 10 versets 37 à 42)

Voilà un passage bien peu évangélique ! Porter sa croix, perdre sa vie... qui aurait envie de suivre Jésus dans de telles conditions ? Nous sommes devant un texte qui nous heurte. Il nous faut l'affronter. Nous aimerions tant trouver dans la Bible juste ce qui nous plaît, ce qui nous conforte. Certes nous y trouvons des paroles qui nous réconfortent, mais le texte biblique est aussi là pour nous bousculer, pour nous apprendre à vivre. Et la vie n'est pas un long fleuve tranquille ! Les obstacles, les tumultes, les échecs, l'adversité en font partie. Dans nos existences nous sommes invités à assumer nos convictions, à faire des choix, à nous engager. Parfois cela semble léger, joyeux, mais cela peut être beaucoup plus coûteux. C'est ce que Jésus exprime.

Pourtant, il ne faudrait pas se méprendre, se laisser tenter par une lecture trop littérale. Ces interprétations simplistes qui ont bien trop servi les religions voulant asseoir leur pouvoir à justifier le malheur au lieu de le combattre. « Porter sa croix » ne signifie nullement souffrir à tout prix, encore moins que la souffrance puisse avoir des vertus salvatrices. « Perdre sa vie » ne signifie pas mourir physiquement. C'est un appel

à laisser mourir tout ce qui en nous nous enferme, tous nos penchants morbides. Lorsque le seul but de notre vie c'est de la conserver, c'est là que nous risquons de la perdre complètement. Mais dès lors que nous acceptons de perdre, nous pouvons faire de la place à un Autre, accueillir les autres. Accepter de perdre c'est reconnaître que nous ne sommes pas tout-puissants, que nous sommes seulement humain, mais pleinement humain. C'est le paradoxe de la vie pour vivre il nous faut accepter notre finitude, et également accepter de faire mourir notre part d'ombre pour ressusciter et nous tourner vers la vie. C'est déstabilisant, exigeant, mais c'est la valeur de la vie.

Il suffit d'un verre d'eau

Après l'exigence maximale, voici le minimum souhaité : un simple verre d'eau. C'est le grand renversement et ce n'est pas le moindre des paradoxes de l'Évangile, car simultanément est mise en place une tension entre le trop et le pas assez, et le disciple devient le petit. Comme pour ne jamais nous écraser et certainement aussi pour éclairer différemment ce que nous venons d'entendre, nous inviter à réinterpréter. Entre ce qui nous semble presque impossible et ce qui est trop facile, comment s'y retrouver ? Jésus est d'une exigence maximale, avec ses proches, il leur fait confiance, il a besoin d'eux. C'est une bonne nouvelle, avec Christ, nous sommes qualifiés pour faire encore plus et encore mieux. Mais, au final c'est le disciple qui devient le petit, il est non plus celui qui donne mais celui qui reçoit. N'est-ce pas cela perdre, ici non pas sa vie, mais son statut ? Accepter les renversements. Notre petitesse, notre faiblesse peut devenir une force.

Ce texte nous rappelle une actualité brûlante et tragique

Comment oublier qu'aujourd'hui encore certains chrétiens, de par le monde, pour fuir les persécutions doivent tout abandonner, au risque de perdre leur vie, leur famille ? Ils ne l'ont pas choisi, mais ils refusent de renier leur foi. Quelles que soient nos forces ou nos faiblesses, nous pouvons porter un bout de leur croix en les accueillant. Serons-nous capables d'offrir plus qu'un verre d'eau ?

Florence Blondon

La Communion

Lors de son dernier repas, Jésus offre le pain et le vin à ses disciples et leur dit : « Prenez et mangez, ceci est mon corps donné pour vous... faites ceci en mémoire de moi. ».

En général on comprend ces paroles comme l'institution d'un rite qu'on qualifiera de sacrement : geste à répéter disant la grâce de Dieu offerte à tous. Pourquoi pas, mais par quel mécanisme ce rite peut-il donner la grâce ou la présence réelle de Dieu ? Il y a plusieurs réponses possibles.

La Cène comme médicament

La première et la plus classique est de considérer que l'ingestion d'une hostie est efficace comme le fait de prendre un médicament : si le pain est le corps du Christ, en le mangeant, on met la présence du Christ en soi, c'est mécanique. Dans cette optique, il faut pratiquer autant que possible pour conserver cette source de vie.

Critique des Réformateurs

Les Réformateurs n'ont pas voulu voir dans le pain et le vin les enjeux essentiels de la présence réelle mais ont affirmé que celle-ci se trouvait plutôt dans la Bible lue. Ainsi, pour pouvoir se rapprocher de Dieu et du Christ, il suffit de lire l'Écriture, ce qui peut se faire chez soi. Il n'y a plus de médiation obligatoire de l'Église, ni de pratique indispensable dans une liturgie. Mais néanmoins, les Réformateurs n'ont pas envisagé de se passer de ce sacrement de la communion, c'est qu'ils y voyaient tout de même une utilité.

L'interprétation symbolique

Pour beaucoup de protestants, cette présence du Christ dans les espèces est avant tout symbolique. Mais un symbole n'est pas rien. Si par exemple quelqu'un montre une photo de lui, il pourra dire : « c'est bien moi, c'est réellement moi », quand bien même on sait que c'est lui sans être lui, puisque qu'en fait, c'est une photo, un bout de papier. Mais si quelqu'un met cette photo dans un cadre pour l'admirer ou se réunit avec quelques malfaisants pour cracher dessus et la déchirer, ce qui est en jeu là, c'est la personne représentée par la photo et non le papier lui-même. Ainsi en est-il du pain et du vin, matériellement, ce ne sont que des aliments, mais on peut en dire : « c'est le corps du Christ, c'est le sang du Christ ».

Et l'humain a besoin de symboles, besoin de gestes, tout ne passe pas par l'intelligence, et participer à la communion, c'est vouloir vivre avec son corps cette bonne nouvelle que Christ se donne à nous pour que nous le mettions en nous comme une source de vie et d'espérance, de force et de joie.

Dimension communautaire

Un autre sens est la dimension communautaire. Communier, c'est aussi s'unir les uns avec les autres autour d'une même source qui est la présence du Christ. Or la communion humaine est très importante, on ne peut pas juste lire la Bible seul dans son coin, on a besoin de relation, d'amitié, de dialogue et de la confrontation avec les autres.

Communion comme mémorial

On voit donc que contrairement à ce qui est parfois affirmé, la communion n'est pas pour les protestants un simple mémorial. Elle est évidemment bien plus qu'un simple moyen mnémotechnique. Mais peut-être que ceux qui affirment ça, le font pour dire qu'il n'y pas chez les protestants de notion de sacrifice. Jésus s'est offert pour nous une fois pour toute, et le sacrement n'est pas un « sacrifice offert ». D'ailleurs, on parle plus de « table de communion » dans nos temples que d' « autel ».

Et on pourrait accepter cette idée de mémorial si c'est dans le sens de toutes les fêtes juives qui sont les mémoriaux : Pâques pour se souvenir de la sortie d'Égypte, Pentecôte pour rappeler le don de la Loi etc. Pour la tradition juive, cette idée de mémorial est très forte et se résume par : « souviens-toi de cela et enseigne-le à tes enfants ». Il s'agit d'un passé fondateur qui est appelé à rester vrai. Ainsi le Christ qui s'est donné pour nous, est l'événement fondateur, en faire une grande fête à l'image des fêtes juives est affirmer que cet événement est appelé à rester vrai. Le Christ continue de se donner pour notre vie, il est notre force et notre joie.

Aujourd'hui encore, nous nous retrouvons unis autour du Christ, source de notre force, de notre joie et de notre vie. Il est bon de le rappeler, de le vivre et d'en témoigner, et pas seulement par des mots, mais aussi avec tout notre corps.

Louis Pernot

Synode national de Lille : nouveau Conseil national et nouvelle Déclaration de foi

Le synode national (SN) de l'Église protestante unie de France (EPUdF) s'est tenu à Lille du 25 au 28 mai.

Le SN est l'instance décisionnelle de notre Église. Il se réunit tous les ans pendant le week-end de l'Ascension. Il vote les décisions et donne les orientations de notre Église. Il élit, entre autre le conseil national qui est chargé de mettre en œuvre ces décisions, ainsi que la commission des ministères qui a la charge de recevoir et de suivre les candidats au rôle de pasteurs. Le SN est composé de délégués qui sont élus pour quatre ans lors du synode régional. (Pour rappel le synode régional qui se réunit une fois par an en novembre, se compose pour moitié des pasteurs et pour l'autre des délégués élus par les conseils presbytéraux. Pour l'Étoile il s'agit d'Adeline Fénieres et Louise Laïdi). J'ai été réélue déléguée au SN à l'automne dernier, en voici donc un résumé.

En cette année 2017 où nous fêtons les 500 ans de la Réforme, le programme était dense. Les deux décisions principales ont été d'une part : l'élection du nouveau conseil national pour quatre ans et de sa présidente, la pasteure Emmanuelle Seyboldt, et d'autre part, le vote de la déclaration de foi de l'EPUdF.



En effet depuis la création en 2013 de l'EPUdF, qui regroupe Luthériens et Réformés, nous n'avons plus de déclaration de foi. Suite à consultation des paroisses et des synodes, un texte a été proposé, longuement débattu, amendé... Vous trouverez en encadré cette déclaration de foi. Elle a avant tout pour fonction d'être lue dans les moments solennels (installation de conseils presbytéraux, AG, accueil de nouveaux pasteurs). C'est également le texte qui dit qui nous sommes et ce qui nous croyons à l'extérieur de notre Église.

Et le synode est toujours un lieu de rencontre, de partage, de découverte à la fois des difficultés, mais aussi des réussites de l'EPUdF.

Si vous souhaitez en savoir plus, n'hésitez pas à consulter eglise-protestante-unie.org

Florence Blondon

Déclaration de foi

En Jésus de Nazareth, Dieu révèle son amour pour l'humanité et le monde. L'Église protestante unie de France le proclame avec les autres Églises chrétiennes. Sur la lancée de la Réforme, elle annonce cette bonne nouvelle : Dieu accueille chaque être humain tel qu'il est, sans aucun mérite de sa part. Dans cet Évangile de grâce, au cœur de la Bible, se manifeste l'Esprit de Dieu. Il permet à l'Église d'être à l'écoute des textes bibliques et de se laisser conduire par eux au quotidien.

Dieu nous a créés, nous invitant à vivre en confiance avec lui. Nous trahissons pourtant cette confiance, et nous voilà confrontés à un monde marqué par le mal et le malheur. Mais une brèche s'est ouverte avec Jésus, reconnu comme le Christ annoncé par les prophètes : le règne de Dieu est

déjà à l'œuvre parmi nous.

Nous croyons qu'en Jésus, le Christ crucifié et ressuscité, Dieu a pris sur lui le mal.

Père de bonté et de compassion, il habite notre fragilité et brise ainsi la puissance de la mort. Il fait toutes choses nouvelles !

Par son Fils Jésus, nous devenons ses enfants. Il nous relève sans cesse : de la peur à la confiance, de la résignation à la résistance, du désespoir à l'espérance. L'Esprit saint nous rend libres et responsables par la promesse d'une vie plus forte que la mort. Il nous encourage à témoigner de l'amour de Dieu, en paroles et en actes.

Dieu se soucie de toutes ses créatures. Il nous appelle, avec d'autres artisans de justice et de paix, à entendre les détresses et à combattre les fléaux de toutes sortes : inquiétudes existentielles,

ruptures sociales, haine de l'autre, discriminations, persécutions, violences, surexploitation de la planète, refus de toute limite.

Dans les dons qu'elle reçoit de Dieu, l'Église puise les ressources lui permettant de vivre et d'accomplir avec joie son service : proclamation de la Parole, célébration du baptême et de la cène, ainsi que prière, lecture de la Bible, vie communautaire et solidarité avec les plus fragiles.

L'Église protestante unie de France se comprend comme l'un des visages de l'Église universelle. Elle atteste que la vérité dont elle vit la dépasse toujours. À celui qui est amour au-delà de tout ce que nous pouvons exprimer et imaginer, disons notre reconnaissance. « *Célébrez Dieu, car il est bon et sa fidélité dure pour toujours.* » (Psaume 118,1)

Culte des confirmations

Les confirmants 2017

Kira	AUSSET
Lucie	AUSSET
Zoé	BOISSONNAS
Marc-Antoine	CARPENTIER
Omphale	CORBIN
Anaëlle	DARDAINE
Gabrielle	DELMOTTE
Soazig	DRION
Axel	DUHAMEL
Adonide	EVESQUE
Clovis	D'HAUTEVILLE
Marie	JOORIS
Paul	KIRCHER
Astrid	MASSERAN
Clara	MAURICE
Théo	NICOLAU-GUILLAUMET
Malou	OLLIVIER
Hippolyte	PERNOT
Tristan	PHILIPPE
Axel	PROUVOST
Eléonore	PRUVOT DE NEUFVILLE
Maximilien	RATH
Charles	REINHART
Anatole	STEINER
Roxane	VOISIN



C'est toujours un grand événement et une certaine émotion. Cette année, 25 jeunes à l'issue de leur catéchisme ont exprimé parmi nous leur foi en Jésus-Christ et leur désir de faire partie activement de l'Église. Cela, bien sûr, nous réjouit, parce que ce sont eux l'avenir de l'Église et que, plus largement, le monde a besoin d'adultes qui demain croiront dans la paix, la gratuité, le service et le pardon. Cela nous réjouit aussi pour eux, parce que ce monde est dur et c'est une chance pour eux de pouvoir trouver de la grâce, de l'amour, de l'espérance où qu'ils soient. Cela nous rappelle aussi notre responsabilité. Comment croiraient-ils, ces jeunes, si nous ne savions pas les mettre en contact avec cette parole de grâce, d'espérance, de paix et d'amour ? C'est notre responsabilité et c'est notre joie. Nous, nous leur donnons la possibilité de connaître l'Évangile et de croire en lui, eux, ils nous donnent confiance dans l'avenir. L'un comme l'autre sont des grâces.

Deux événements majeurs à la rentrée autour de la célébration des 500 ans de la Réforme

Protestantismes, convictions & engagements
Un colloque international, historique & interreligieux, les 22 et 23 septembre à la Mairie de Paris.



Protestants en fête

Trois jours pour célébrer les 500 ans de la Réforme et vivre les fraternités les 27, 28 et 29 octobre à Strasbourg. L'Église de l'Étoile s'associe à cet événement d'envergure d'une part, par sa présence sur le grand stand de l'Église protestante unie dans le Village des fraternités, et d'autre part, par la venue des jeunes de 3^e année de KT et les POST-KT de l'Étoile. Nous prévoyons d'organiser un week-end pour les jeunes nés entre 1999 et 2002. Ils seront encadrés et partiront avec les autres jeunes de la Région de l'EPuDF. Les parents des jeunes concernés recevront plus d'informations à la rentrée. Un culte XXL sera donné le dimanche 29 octobre, vous pouvez déjà vous inscrire sur : <http://www.protestants2017.org/protestants-en-fete/billetterie/>



Catéchismes 2017/2018

C'est une des spécialités de l'Étoile et les parents qui nous confient leurs enfants viennent souvent de loin, géographiquement comme religieusement.

Il est vrai que le succès même des catéchismes et écoles bibliques de l'Étoile participe à leur réussite. Les enfants sont nombreux et cela entraîne une joyeuse animation les dimanches concernés. Il y a bien sûr des moments « sérieux », mais également de nombreux temps de pause pour jouer, discuter, se rencontrer etc.

Cela n'est pas secondaire. Parmi nos objectifs, nous souhaitons transmettre une image joyeuse, libre et positive de la foi et nous pensons que c'est comme cela que le vivent les enfants et les jeunes. Nous avons à cœur de présenter nos convictions de manière non rébarbative. Beaucoup d'enfants qui nous sont confiés ont par ailleurs une éducation religieuse souvent catholique dans leur école et il est donc essentiel que ce moment au temple

ne soit pas une école de plus mais un moment d'ouverture qui leur fasse découvrir autre chose.

L'ouverture est un de nos maîtres mots. Elle l'est par l'origine des enfants dont la plupart ont au moins un de leur deux parents qui n'est pas protestant. Ce passage par le temple ne doit pas être une « remise en cause » d'une partie de leur héritage, mais une autre dimension à découvrir.

Et puis, l'ouverture c'est comme cela que nous concevons notre action : ouvrir des portes aux enfants, leur donner des clés de lectures de la Bible et de leur propre existence, leur offrir des moyens de se construire petit à petit une foi qui soit la leur et qui les aide à vivre.

Le but, ce n'est pas forcément d'en faire de « bons petits pratiquants », mais nous croyons que ceux qui ont suivi le catéchisme à l'Étoile ont la possibilité de garder un rapport positif et potentiellement constructif à la religion et c'est une chance pour leur future vie d'adulte.

Inscriptions

après le culte de rentrée, le dimanche 24 septembre. Vous recevrez un courrier début septembre avec les documents à remplir et à nous rendre (autorisation de sortie et fiche sanitaire).

Reprise des catéchismes

dimanche 15 octobre.

C'est facile : tout a lieu en même temps, une fois par mois, un dimanche, le jour du culte « familial ».
De 6 à 8 ans, ce n'est que le matin. Et de 9 à 16 ans, c'est toute la journée, de 10h30 à 16h.



Éveil et école biblique pour les enfants 6 à 11 ans les jours de cultes familiaux

Éveil biblique (nés de 2009 à 2011)

De 10h30 à 12h au 2^e étage.

Responsables : Hélène Hedge et Marion Widmer.

École biblique (nés de 2006 à 2008)

10h30 : culte d'une demi-heure par un des pasteurs dans la chapelle. Puis pique-nique en commun et école biblique de 13h à 16h.

Pré-catéchismes et catéchismes pour les jeunes de 12 à 16 ans les jours de cultes familiaux

Pré-catéchisme (nés en 2005)

La Réforme et la découverte des autres religions.

De 10h30 jusqu'à 16h.

Responsable : Marie-Laure Degand.

Catéchisme de 1^e année (nés en 2004)

Culte à 10h30, puis pique-nique en commun et catéchisme jusqu'à 16h.

Sortie de rentrée : samedi 23 septembre de 15h à 22h.

Culte de rentrée et remise d'une Bible :

dimanche 24 septembre à 10h30.

Responsables : Florence Blondon,

Pierre-François Degand et Melton Momperousse.

Catéchisme de 2^e année (nés en 2003)

Culte à 10h30, puis pique-nique en commun et catéchisme jusqu'à 16h.

Responsable : Florence Blondon.

Catéchisme de 3^e année (nés en 2002)

Culte à 10h30, puis pique-nique en commun et catéchisme jusqu'à 16h.

Responsable : Louis Pernot.

L'Étoile en famille : les dates importantes

Dimanche 24 septembre

Culte de rentrée avec remise de la Bible aux catéchumènes de première année, suivi d'un repas.

Dimanche 15 octobre

Dimanche 12 novembre

Dimanche 17 décembre

Culte de Noël des enfants suivi d'un déjeuner-buffet.

Dimanche 14 janvier

Dimanche 11 février

Dimanche 11 mars

Dimanche 8 avril

Dimanche 6 mai

Dimanche 3 juin

Culte de confirmations



Réécoutez, ou lisez
les prédications
de l'Étoile sur:
www.etoile.pro

Cultes tous les dimanches à 10h30 et à 18h30

(pas de culte à 18h30 en juillet et août)

2 juillet : pasteurs Noé Walter et Louis Pernot

9 juillet : Florence Blondon

16 juillet : Florence Blondon

23 juillet : Florence Blondon

30 juillet : Louis Pernot

6 août : Florence Blondon

13 août : Louis Pernot

20 août : Louis Pernot

27 août : Louis Pernot

3 septembre : pasteur invité

10 septembre : Louis Pernot ✠

17 septembre : Florence Blondon

24 septembre : Florence Blondon et Louis Pernot

*Culte de rentrée, suivi d'un repas fraternel
et des inscriptions aux catéchismes
et aux écoles bibliques.*



Culte
avec Sainte-Cène

La garderie pour les jeunes enfants est assurée par des paroissiens bénévoles tous les dimanches dans la salle adjacente au temple (en libre service pendant les vacances). Si vous souhaitez vous inscrire comme bénévole pour la rentrée, contactez Charlotte Mariaux de Serres : secretariat@etoile.pro

Dans nos familles

Ont vu le jour :

Edouard Rosenstiehl
né le 16 septembre 2016,
fils de Paul et Bénédicte

Anouck Peisey-Daine
née le 3 mars 2017, fille
de Mathieu Peisey-Daine
et Hortense Monnier

**Melchior Seydoux
de Clausonne**
né le 8 janvier 2017,
fils de Tigrane et Erika
(née Contant)

Samuel Praud
né le 25 avril 2017,
fils de Jean-Baptiste
et Camille (née Scelles)

Victoire Momméja
née le 12 mai 2017
fille d'Arnaud et
Amandine

Ont été célébrés les baptêmes de :

**Gabriel Mariaux
de Serres** fils de Thibaut
et Charlotte (née
Brullon) le 25 mars

**Aloïs Mariaux de
Serres** fils de Thibaut
et Charlotte (née
Brullon) le 25 mars

Alice Hoffmann
fille de Clément
et Elisabeth (née
Falzone) le 22 avril

Côme Mirabaud
fils d'Aurélien et Gaëlle
(née Bernard) le 22 avril

Daphné Drancourt
fille de Grégory
Drancourt et Laurence
Meurinne le 7 mai

Édouard Drancourt
fils de Grégory
Drancourt et Laurence
Meurinne le 7 mai

Margaux Koegler
fille de David et
Delphine (née Refait)
le 14 mai

Adrien Koegler
fils de David et
Delphine (née Refait)
le 14 mai

Louis Daudin-Clavaud
fils de Xavier et Émilie
(née Nani) le 3 juin

Alexandre Frisch
fils de Gilles et Sylvaine
(née Ott) le 4 juin

Ont été célébrés
le baptême comme
adultes :

Caroline Jullien
le 16 avril

Hugo Weber
le 7 mai

Ont été célébrés
les mariages de :

**Jean-François
Roverato et Suzel
Sircoulomb** le 6
mai à Paris Villa
Montmorency

**Justin Gomard
et Élodie Maffei**
le 26 mai à Pinarello,
Corse (mariage
oecuménique)

**Alexandre Sourisse
et Pauline Bergonier**
le 3 juin au temple
de l'Étoile

Ont été célébrés les
services funèbres
pour :

Catherine Bénichou
(née de Cailleux)
le 9 mars au temple
de l'Étoile

**Francis Deloche
de Noyelle** le 30 mars
au temple de l'Étoile

Maud Marinet
(née Ballamy) le 30 mars
2017 à la Rochelle

**Rosine Bergeron
de Charon** (née Brun)
le 13 avril au temple
de l'Étoile

Pierre Germa
le 18 avril au temple
de l'Étoile

Jeanne Lenoir
(née Fischer) le 14 mai
au temple de l'Étoile

*Celui qui croit
en l'Éternel possède
un appui ferme, et ses
enfants ont un refuge
auprès de lui.
Croire en l'Éternel
est une source de vie,
et nous détourne même
des pièges de la mort.
(Prov. 14,26-27).*

Joyeux anniversaire !

Notre amie **Jacqueline Cellier**
a fêté ses 100 ans en mai.
Extrêmement attachée à
l'Étoile, elle y est pratiquement
née puisque son père
Alexandre Cellier, grand
organiste et compositeur a été
l'organiste titulaire de l'Étoile
de 1910 à 1968. Nous lui
adressons tous nos vœux !

Ah bon, vous ne recevez pas d'argent de l'état ?

C'est la remarque surprise de l'architecte refusant le dossier que nous avons présenté pour refaire les portes d'entrée du temple.

Elle voulait qu'on refasse tout en chêne sculpté. On lui explique qu'on n'a pas le budget pour faire des choses aussi somptueuses. Elle s'étonne alors : « c'est vous qui payez les travaux ? »

Décidément quelle ignorance ! Elle pensait que c'était l'état qui entretenait notre église. Et bien non, c'est nous puisque tous nos locaux datent d'après la révolution et sont donc la propriété de l'Association Culturelle. Elle croyait alors que l'état nous couvrait de subventions. La réponse, c'est non. La laïcité ambiante fait qu'il est très difficile aujourd'hui d'obtenir des subventions pour du culturel, surtout à Paris.

Cette architecte croit donc comprendre et dit stupéfaite : « mais donc vous n'avez comme

argent que ce que les gens donnent ? ». Oui, c'est à peu près ça ! Et je comprends sa surprise.

Et je partage son émerveillement. Qu'il est incroyable que notre Église puisse ainsi vivre seulement de la générosité de vous, amis, qui recevez cette lettre ! C'est vous qui faites ce miracle que ce beau temple de l'Étoile existe avenue de la Grande-Armée, qu'il subsiste, et qu'il rayonne. Chaque pierre, chaque ardoise, chaque banc, chaque Bible donnée, chaque minute des pasteurs est offerte par l'un ou l'autre d'entre vous.

MERCI. C'est une belle œuvre, c'est infiniment réjouissant dans ce monde matérialiste et égoïste. Quelle joie... et aussi un beau témoignage.

Participez donc joyeusement et librement à cette œuvre commune pour l'été !

Louis Pernot

Pour vos dons

(déductibles de 66% sur le montant de votre impôt, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.)

~ Dons en ligne sécurisés sur :

www.etoile.pro

~ Prélèvements automatiques (contacter le trésorier).

~ Chèques à l'ordre de : Association culturelle de l'Étoile.

ou bien

~ Chèques à l'ordre de Fondation de l'Étoile (déductible de l'ISF à hauteur de 75% dans la limite de 50 000€) à adresser au trésorier de l'Étoile.



Nous joindre

Temple

54-56, avenue de la Grande-Armée
75017 Paris.

01 45 74 41 79

etoile@etoile.pro

http://etoile.pro/

Vous pouvez demander à recevoir

La lettre de l'Étoile par mail,
sur simple demande à etoile@etoile.pro

Pasteurs

Florence Blondon

06 85 38 41 16

florence.blondon@etoile.pro

Louis Pernot

06 88 88 04 44

louis.pernot@etoile.pro

Président du conseil presbytéral

Melton Momperousse

president@etoile.pro

Trésorier

Marc Stirnemann

tresorier@etoile.pro

Présidente du diaconat

Florence Blondon

Organiste

Liesbeth Schlumberger

02 43 47 88 70

organiste@etoile.pro

Secrétaire générale

Charlotte Mariaux de Serres

06 11 12 16 12

secretariat@etoile.pro

Gardiennne

Mme Lopez : 01 45 74 41 79

Les dimanches musicaux de l'Étoile

EXCLUSIVITÉ : découvrez la programmation 2017/2018

« spécial anniversaire de la Réforme » de l'association des Amis des Grands Orgues de l'Étoile.



Concert le premier dimanche de chaque mois à 17h en prélude du culte du soir, avec projection sur grand écran (entrée libre).

1^{er} octobre Ensemble Bergamasque, dirigé par Marine Fribourg.

Claude Le Jeune (1530-1600) : *Dodécacorde ; Psaumes.*

5 novembre *Les trésors du choral luthérien J.S. Bach,*

Chorals de Leipzig par Lionel Avot, Fabrice Pincet et Liesbeth Schlumberger, orgue, et l'Ensemble vocal de l'Étoile.

3 décembre Ciné-concert « La Réforme », improvisations de **Loïc Mallié.**

7 janvier *Magnificat* de **Martin Luther** par les musiciens de l'Étoile.

La lettre de l'Étoile pour l'automne 2017 sera envoyée le jeudi 31 août 2017, les informations et articles doivent nous parvenir avant le 8 juillet 2017